les formes et les circonstances dans lesquelles ils sont consommés. Certains sont de véritables patisseries comme le *maʿṣūb* (*ah*), pain mélangé au yaourt (*ghee*) ou au beurre et au miel, qui est servi à la femme pendant quarante jours après avoir donné naissance.

Le lecteur trouvera dans ce volume en plus d'une bibliographie fournie, un glossaire des mots et expressions arabes, perses, turcs, hébreux, ḥimyarites, un index des noms de personnes, familles, tribus, races, nationalités, titres et êtres surnaturels, un index géographique et des noms de lieu et, enfin, un index général, utiles outils de travail devant une telle somme d'informations.

Comme beaucoup d'autres villes traditionnelles, Ṣanʿā' est touchée par le modernisme et les changements technologiques qui en découlent à tel point que l'UNESCO l'a inscrite à son programme mondial de sauvegarde en 1981.

Ce livre colossal rassemble donc pour la postérité le riche patrimoine culturel, artistique et ethnique que représente Ṣanʿā'.

Claire HARDY-GUILBERT
(C.N.R.S., Paris)

Guillemette et Paul BONNENFANT, *Les vitraux de Sanaa.* Valbonne, éditions du CNRS, centre de publications de Sophia-Antipolis, 1981. 21 × 29,7 cm., 99 p.

Analyse thématique des décors de vitraux utilisés encore en 1976 par les artisans à Ṣanʿā'. La technique de fabrication de ceux-ci avait été décrite par les auteurs dans la *Revue des études islamiques* (XLV/2, 1977, p. 247-262).

L'étude actuelle est en fait plus étendue que ne l'indique son titre, puisqu'elle comprend également les autres aspects de la sculpture sur plâtre dans les maisons de Ṣanʿā', comme les stucs intérieurs ou le travail sur les façades. Il était en effet inévitable d'en tenir compte, tant il s'agit d'une même veine d'inspiration. Cependant, sur ce point, on ressent une certaine hésitation de la part des auteurs. La confrontation des différentes appellations des motifs et celle de leur utilisation, résultat d'enquêtes menées auprès des artisans, fournit une base précieuse à l'ensemble de l'étude.

Dans la recherche des influences, par ailleurs minutieuse, on regrettera que la filiation évoquée avec la grande famille des claustra islamiques élaborés dès l'époque omeyyade ne fasse pas l'objet d'un plus large développement.

Abondamment illustrée, cette étude solide a, en outre, le mérite de témoigner, à temps, d'une forme d'art populaire menacée de disparition.

Claire HARDY-GUILBERT
(C.N.R.S., Paris)

Hassan MASSOUDY, *Calligraphie arabe vivante,* avec la collaboration de Isabelle NITZER. Paris, Flammarion, 1981. In-4°, 192 p.

Le titre même de l'ouvrage définit le propos de son auteur. Ce dernier ne nous présente pas une dissertation sur la place primordiale qu'occupe l'écriture arabe dans l'art musulman, comme le font tant d'ouvrages consacrés à la calligraphie arabe. Il cherche à nous initier à

BCAI 1 (1984) G. et P. Bonnenfant: Les vitraux de Sanaa, recensé par Cl. Hardy-Guilbert
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net